

Le refuge Évariste Chancel depuis La Grave

Parc national des Ecrins



Refuge Chancel (©A.Daniel)



Une randonnée avec pour objectif un lac et un refuge ! Profitez de la quiétude du lac de Puy Vachier, 120 m sous le refuge, avant de vous restaurer sur la terrasse panoramique.

Voilà une belle randonnée variée dans un décor splendide au pied du mythique sommet de la Meije. Le lac de Puy Vachier avec ses belles couleurs est un oasis au milieu de cet environnement minéral. Et que dire du panorama sur les hauteurs du refuge plongeant sur la vallée de la Grave et de la Romanche !

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 5 h

Longueur : 12.0 km

Dénivelé positif : 1072 m

Difficulté : Difficile

Type : Aller-retour

Thèmes : Flore, Lac et glacier,
Point de vue, Refuge

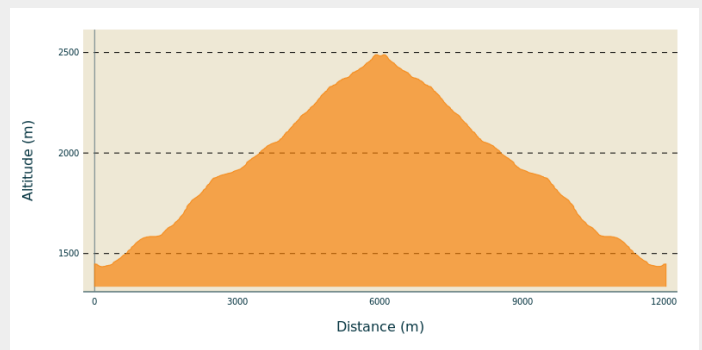
Itinéraire

Départ : Parking du Téléphérique des Glaciers de la Meije

Arrivée : Parking du Téléphérique des Glaciers de la Meije

Communes : 1. La Grave

Profil altimétrique





Altitude min 1436 m Altitude max 2490 m



1. Au parking du Téléphérique des Glaciers de la Meije, prendre les escaliers qui descendent vers la rivière. Traverser le pont et prendre à gauche. Ensuite monter vers la droite sur le sentier qui longe en rive gauche le torrent du Tabuchet.
2. A l'embranchement, prendre à droite, descendre vers le torrent de l'Abéous , traverser le pont et continuer à monter dans une belle forêt de mélèzes parsemée de clairières.
3. A l'embranchement à côté du chalet de Puy Vachier Supérieur, prendre à droite sur le sentier qui traverse la forêt. Au prochain embranchement, continuer tout droit en laissant sur votre droite le sentier d'été en direction des Fréaux (sentier escarpé et difficile).
4. Au lac de Puy Vachier, prendre à droite pour la dernière montée au refuge.

Il est également possible de rejoindre le refuge avec moins d'effort en prenant le téléphérique (ouvert de mi-juin à mi-septembre) jusqu'à la gare intermédiaire à 2400 m pour traverser jusqu'au refuge.

Sur votre route...



-  Mélèze (A)
-  Ancolie des Alpes (C)

-  Tétras lyre (B)
-  Lande d'ubac ou lande à rhododendrons (D)

Toutes les informations pratiques



Matériel

Chapeau/casquette pour se protéger du fort ensoleillement. Lunettes de soleil, plusieurs litres d'eau, bâtons de randonnée, veste coupe-vent.

Comment venir ?

Parking conseillé

parking du Téléphérique des Glaciers de la Meije

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d'essayer d'éviter la zone ou de rester à une distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 2160m d'altitude !

Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique de La Grave

RD1091, 05320 La Grave

lagrave@hautesvallees.com

Tel : (+33) 04 76 79 90 05

<https://www.hautesvallees.com/la-grave/>



Source



Apidae

<http://www.apidae-tourisme.com>



Office de Tourisme des Hautes Vallées

<https://www.hautesvallees.com>

Sur votre route...



Mélèze (A)

Le mélèze possède une résistance exceptionnelle ; imputrescible, son bois est apprécié pour la charpente, la menuiserie et les bardeaux de toiture. À l'automne, il arbore des couleurs orangées qui enflamment le paysage. C'est par ailleurs le seul conifère à perdre ses épines en hiver. La forêt de mélèzes des Fréaux est un paradis pour le botaniste ; elle abrite une flore très riche et des espèces rares comme le lys orangé ou l'aconit tue-loup (très toxique). De nombreux chamois viennent s'y réfugier.

Crédit : Hélène Quellier - PNE



Tétras lyre (B)

Pour observer le tétras lyre en été, il faut se lever de très bonne heure. En France, il ne se rencontre que dans les Alpes. Au printemps, le mâle au plumage noir, la queue en lyre avec les sous-caudales blanches, parade pour attirer les poules. En hiver, il passe le plus clair de son temps réfugié dans des igloos creusés dans la neige pour se protéger du froid.

Crédit : Robert Chevalier - PNE



Ancolie des Alpes (C)

Dissimulée au pied d'un bouquet de rhododendrons, coincée entre un pierrier et les prémices de la pelouse, l'ancolie des Alpes est une espèce peu fréquente, dont l'éclat n'a d'égal que sa rareté. Des folioles fendues d'étroites incisions, deux fois rassemblées pour former d'humbles feuilles, hissent à bout de tige quelques jeunes boutons encore laiteux et de magnifiques fleurs largement étalées, fragments d'azur égarés dans le végétal. Les fleurs de l'ancolie sont les seules à posséder cinq éperons, extrémités de cinq pétales en cornet, gardés par cinq sépales en forme de lance.

Crédit : Mireille Coulon - PNE



✿ Lande d'ubac ou lande à rhododendrons (D)

La lande d'ubac est symbolisée par le rhododendron ferrugineux que l'on reconnaît à ses fleurs d'un rose carmin très vif, disposées en grappes courtes, dressées et solitaires au sommet des rameaux. Souvent piquetée de quelques arbustes, cette lande enserme les derniers réduits d'une forêt qui se défend des avalanches en s'abritant derrière les éperons et les barres rocheuses. Son dynamisme est très fort dans les Alpes du Nord, beaucoup moins dans les Alpes du Sud.

Crédit : Ludovic Imberdis - PNE